L'ENSEIGNEMENT DE LA COMMUNICATION ORALE EN MILIEU SCOLAIRE AU MALI : ANALYSE DE CERTAINS ECUEILS METHODOLOGIQUES.

Amadou Mariko
Docteur en Sciences du Langage et de la Communication,
Université de Bamako.
amariko222@gmail.com

Résumé

L'article aborde les enjeux de la pratique de l'oral du français dans les milieux scolaires au Mali. Il met en relief la place de l'oral dans la construction des apprentissages scolaires. L'article présente ensuite les écueils méthodologiques et les tensions spécifiques qui traversent la pratique de l'oral en classe. Par une entrevue semi-dirigée aux enseignants de français de six établissements secondaires de Bamako, les résultats font apparaitre trois principaux écueils méthodologiques: la transversalité de l'oral en tant qu'objet didactique, les aspects paralinguistiques de la communication orale, la gestion du temps didactique et du groupe-classe. Ces contraintes soulèvent implicitement la problématique de la formation des enseignants à la pratique des activités orales, le dispositif infrastructurel, les réalités socioculturelles du contexte d'apprentissage. Ainsi, l'étude propose-t-elle des mécanismes alternatifs aux contraintes méthodologiques en mettant l'accent sur le travail de groupe, les exercices de simulation, le jeu et les exercices de créativité.
Mots-clés : *Didactique de l'oral, Français Langue Seconde, Formation des enseignants.*

Abstract

THE TEACHING OF ORAL COMMUNICATION IN THE SCHOOL CONTEXT IN MALI: AN ANALYSIS OF SOME METHODOLOGICAL PITFALLS.

This article addresses the challenges associated with oral French practice in schools in Mali. It highlights the role of oral communication in the construction of academic learning. The article then outlines the methodological pitfalls and specific tensions inherent in classroom oral practice. Based on semi-structured interviews with French teachers from six secondary schools in Bamako, the findings reveal three main methodological hurdles: the cross-curricular nature of oral communication as a teaching subject, the paralinguistic

aspects of oral communication, and the management of instructional time and the class group. These constraints implicitly raise issues regarding teacher training in oral activities, infrastructure, and the sociocultural realities of the learning environment. Consequently, the study proposes alternative approaches to these methodological constraints, emphasizing group work, simulation exercises, games, and creativity exercises.
Keywords: *Oral communication pedagogy, French as a Second Language, Teacher training.*

Introduction

Le développement de la compétence communicative à l'oral est un des objectifs fondamentaux de la didactique des langues. Néanmoins, en dépit de la fonction importante qu'elle occupe dans la réussite scolaire des apprenants, savoir communiquer à l'oral est une compétence qui fait rarement l'objet d'un enseignement-apprentissage systématique basé sur une progression (E. Nonnon, 2011, p 149-150). Dans les milieux scolaires notamment en Afrique de l'ouest francophone, l'oral est réduit à son usage interactionniste comme simple outil de transmission des savoirs en contexte de classe. Rarement, il fait l'objet d'un apprentissage spécifique. Ce qui explique le caractère peu courant de la pratique des activités orales en classe. L'activité verbale la plus connue demeure l'exposé qui, certes, recèle certains avantages, mais il reste souvent limité pour un développement réel des compétences de la communication chez les apprenants (P. Perrenoud, 1994, pp.13-18)
Par conséquent, beaucoup d'apprenants banalisent l'oral car présent dans toutes les disciplines, et ne le perçoivent pas comme un objet digne d'apprentissage.

Pourtant cet état des faits va à contre-courant des prescriptions officielles. En effet, suite à l'adoption de la méthode de l'approche par compétences dans beaucoup de pays en Afrique subsaharienne, les programmes scolaires ont subi des reformes. Au Mali, les reformes ont conduit à la définition de trois compétences majeures que l'action pédagogique doit développer chez les apprenants aux termes de leur formation de cycle de l'enseignement secondaire.

La première compétence est la compétence communicative. Elle est axée autour d'activités orales susceptibles de placer l'élève dans des situations où il doit mobiliser un certain nombre d'habilités. Le but est qu'au terme de son cycle au secondaire, l'apprenant soit capable de communiquer oralement en français dans toutes les situations de la vie courante.

Toutefois, en dépit de ces intentions louables, l'observation des pratiques d'enseignement dans les milieux scolaires au Mali laisse percevoir des insuffisances dans la mise en œuvre des activités orales. Les enseignants ont une perception relative de l'oral. L'insuffisance d'infrastructures et de matériels didactiques sont également des facteurs qui contrarient l'émergence d'une véritable pédagogie de l'oral du français dans les milieux scolaires au Mali.
Le présent article fourni des éléments d'éclairage sur les écueils méthodologiques auxquels se trouvent confrontés les enseignants dans la pratique des activités orales. L'intérêt de l'analyse est d'offrir des outils d'aide à la compréhension des obstacles spécifiques de l'enseignement-apprentissage de l'oral et de proposer des pistes de solutions en vue de favoriser les pratiques enseignantes et les démarches d'apprentissage.

1. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Pour la présente étude, la démarche adoptée est la méthode qualitative. Cette approche se révèle pertinente au regard de la nature de l'objet d'étude, celui de la communication humaine qui est investie d'enjeux socio-culturels et psychoaffectifs. De plus, les rapports complexes interpersonnels que la pratique de l'oral implique ne peuvent être appréhendés du seul point de vue linguistique. Ils s'inscrivent dans un cadre plus large d'interaction fait de compromis et de négociation où l'élève apprend à élargir son horizon personnel et social. Ce réseau complexe d'interaction influencé par des facteurs socio-psychologiques et psycholinguistiques ne peuvent être cerné que dans une approche qualitative qui permet de saisir les mécanismes sous-jacents aux comportements des acteurs du processus didactique.

Ainsi, l'approche qualitative a consisté à administrer un guide d'entretien semi-dirigé aux enseignants de français de six établissements secondaires généraux du District de Bamako. Il s'agit du lycée Kankou Moussa, le lycée Mamadou Sarr, le lycée Prosper Camara, le lycée la Chaine grise, le Lycée Cheikh Anta Diop, le Lycée Fily Dabo Sissoko. Le choix de ces lycées tient au fait qu'ils font partis des plus grands établissements secondaires de Bamako. Le choix des participants à l'enquête est fait sur le principe de la commodité.
Dans les quatre établissements, le contact a été pris avec l'administration scolaire et le comité pédagogique des professeurs de français. Au total, six (6) professeurs de français tenant des classes de terminales langues-lettres ont participé à l'enquête.
Le choix de la classe de terminale est motivé par le fait qu'elle est la dernière classe du cycle du lycée. Elle permet d'apprécier le profil de sortie des apprenants et de déterminer les compétences réellement acquises.

Dans le but de préserver l'anonymat de nos enquêtés, un code spécifique (Ens) a été attribué, au moment de l'exploitation matérielle des données, et de la présentation des résultats.

Tableau 1: *Profil général des enseignants participants à l'enquête*

Profil	Ens 1	Ens 2	Ens 3	Ens 4	Ens 5	Ens 6
Lycée	Kankou Moussa	Mamadou Sarr	La Chaine Grise	Cheikh Anta Diop	Fily Dabo Sissoko	Prosper Kamara
Nombre d'années expériences	12	8	10	17	5	15
Sexe	M	M	M	M	M	M

2. RESULTATS DE L'ETUDE

En interrogeant les enseignants sur l'oral comme objet d'enseignement, trois préoccupations méthodologiques apparaissent. La première, la plus fondamentale, selon les participants à l'enquête, est la transversalité de l'oral en tant qu'objet didactique. En effet,

compte tenu du fait qu'il est présent dans toutes les disciplines, l'oral est difficile à cerner et à évaluer. Contrairement à l'écrit, il est spontané. Pour Ens 4, l'oral ne laisse pas de trace et son étude nécessite, en général, des moyens techniques souvent hors de portée. Il s'agit des moyens tels que les documents sonores authentiques, le magnétophone, les vidéos-projecteurs indispensables pour l'apprentissage des compétences communicatives dans une classe de langue. Dès lors, du point de vue de Ens 4, on voit difficilement comment évaluer à chaud, en classe, une interaction orale dans sa complexité et ses implications affectives. Ce qui explique la méfiance de beaucoup d'enseignants vis-à-vis des activités orales en classe.

Outre ce facteur, le second écueil méthodologique est relatif aux aspects para-verbaux et non verbaux qui interviennent dans la communication rendant difficile la pratique de l'oral. Ces éléments paralinguistiques auxquels font référence les participants sont le rythme, l'intonation, la variation de débit, la gestuelle. Ces facteurs sont autant d'éléments interliés et porteurs de sens dans une situation de communication.

Le troisième écueil méthodologique porte sur les contraintes relatives à la gestion du temps didactique et du groupe-classe. N'écartant pas systématiquement le déficit matériel, Ens 2 et Ens 5 insistent sur l'effectif pléthorique des apprenants. Déjà, souligné par (E. Nonnon, 2011, p 149-150), les variables liées au groupe génèrent des tensions pour l'enseignant dans la gestion du temps didactique et la progression des apprentissages.

Ce travail se fait avec un collectif fait d'individus différents, ayant des rapports différents et des degrés d'intégration différents au cours d'action principal, à ses présupposés et ses valeurs. « *Ces tensions font que des enseignants sont souvent préoccupés par l'épuisement du programme annuel que par le développement réel des compétences communicatives chez les élèves* » indiquent Ens 3 et Ens 6.

Enfin, la question de l'oral interroge plus fondamentalement le statut de la parole des apprenants en contexte de classe et la peur de l'enseignant de ne pas réussir à canaliser les paroles d'élèves et le risque d'une censure du discours scolaire.

Aussi, Ens 1 et Ens 5, soulignent que la difficulté de faire parler tous les apprenants ou le risque de voir certains parmi eux monopoliser la

parole au détriment des plus timides, des moins « bavards » placent certains apprenants en situation d'insécurité linguistique.
De ces obstacles méthodologiques présentés, on retient que la pratique de l'oral pose des difficultés selon les points de vue des enquêtés. En effet, l'enseignement de l'oral en tant qu'objet requiert une formation spécifique des enseignants. Or, la plupart des milieux d'enseignement notamment ceux du Mali sont confrontés à ce déficit de formation initiale et continue.

A partir de ces constats, on se rend compte que mettre en œuvre les activités de compréhension orale ou de production s'avère moins évidente d'autant plus que le dispositif infrastructurel et de matériel didactique étant insuffisant voire inexistant. Certaines composantes inscrites dans le programme officiel font explicitement appellent à des activités d'écoute et de perception alors que dans la plupart des établissements d'enseignement secondaire au Mali, le matériel didactique pour la mise en place de telles activités est quasi-inexistant.
Au regard de ces difficultés, et n'ayant pas suffisamment de ressources intellectuelles et pédagogiques, certains enseignants n'hésitent pas à faire une abstraction pure et simple de l'oral du français nonobstant les prescriptions du programme officiel.

3. DISCUSSION

Les résultats de l'étude révèlent trois défis à relever pour un meilleur enseignement-apprentissage de l'oral du français dans l'enseignement secondaire général au Mali. Ces défis sont d'ordre pédagogique, institutionnel, et social.
Comme l'avait souligné (E. Charmeux, 1997, 286p) l'apprentissage de la compétence communicative est un processus graduel qui est soumis à de multiples facteurs linguistiques, psychoaffectifs, sociaux et culturels. L'oral est une compétence qui s'acquiert dans la pratique. C'est pourquoi, l'école en tant qu'institution sociale, doit aménager les conditions nécessaires pour la mise en place des activités orales. L'intérêt porté à la compétence communicative dans la didactique des langues modernes réhabilite la classe comme lieu privilégié d'expérimentation. La classe devient un laboratoire où l'élève apprend

à utiliser la langue comme moyen d'accès aux connaissances disciplinaires mais également comme instrument de socialisation.
L'apprentissage de la compétence orale est un processus dynamique soumis à de multiples facteurs.(Breen et Candlin, 1980, pp-88-90). Ces facteurs affectent le comportement verbal et non verbal des apprenants d'où la nécessité de placer l'apprentissage de l'oral dans une perspective dynamique et non linéaire.
L'oral comme objet d'enseignement est un processus de didactisation qui induit la conception d'objets ou de tâches susceptibles de développer des compétences communicatives orales chez les apprenants. En contexte didactique, le développement de la compétence communicative à l'oral nécessite un travail systématique sur deux composantes essentielles : la compréhension et la production.

> *La compréhension suppose la connaissance du système phonologique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication, sans oublier les facteurs extra-linguistiques.* (J.P Cuq et I. Gruca,2005, p.157)

Les recherches récentes en didactique des langues incitent à proposer des exercices stimulants tels que : les jeux de rôles, la simulation globale, les activités de production libre. Ce processus de verbalisation permet aux apprenants d'acquérir de nouveaux comportements langagiers et de construire des savoirs dans d'autres disciplines.
Au regard des trois principaux défis présentés ci-dessus, trois démarches peuvent être pertinentes pour résoudre les écueils méthodologiques en contexte d'enseignement de l'oral du FLS. Il s'agit du travail de groupe, les exercices de simulation, le jeu et les exercices de créativité. Dans le but de favoriser le développement d'une véritable compétence de communication dans la classe de langue, il est utile de proposer aux élèves des activités et des exercices leur permettant de s'entraîner de façon pratique et stimulante à résoudre les problèmes qu'ils pourraient rencontrer dans les

situations de communication authentiques. Et cela dans le cadre étroit et artificiel de la salle de classe.

En didactique du français, des travaux ont été menés sur la dynamique du travail de groupe et son importance dans le développement des compétences communicatives à l'oral. À titre indicatif, on peut citer ceux de Schein (1969), de Bales (1970), D. Anzieu, A. Bejarano (1976), surtout G. Ferry dans son ouvrage *La pratique du travail en groupe*.

Le travail en groupe, en classe de langue, favorise les interactions. Il permet aux élèves d'agir et de réagir comme dans une véritable interaction sociale. Ce mode de travail exige un changement d'attitude aussi bien de la part de l'enseignant que de celle des élèves. L'enseignant doit accepter de perdre une partie de son pouvoir ainsi que son rôle de chef d'orchestre.

Le travail de groupe doit se dérouler dans une atmosphère non contraignante de franchise et de coopération, il exige de la participation de chacun selon ses moyens et l'égalité de tous à l'intérieur du groupe. Il ne doit pas être compétitif autrement dit il ne s'agit pas de démontrer aux autres qu'on est meilleur mais il s'agit de partager avec eux.

Dans les contextes d'enseignement du français dans les pays en voie de développement où le secteur éducatif souffre de l'insuffisance de ressources financières, mettre en place des infrastructures telles que des salles équipées d'ordinateurs, vidéo-projection, ou enregistrements sonores peuvent s'avérer difficiles voire chimériques à court termes.

Toutefois, des mécanismes alternatifs peuvent être imaginés. Par exemple, les activités comme le jeu de rôles, les sketchs sont facilement réalisables et permettent de développer la production orale. Quant aux activités d'écoute, elles nécessitent des matériels spécifiques. Chaque établissement d'enseignement secondaire pourrait être doté d'un matériel de sonorisation pouvant être utilisé lors des travaux de compréhension orale mais aussi durant d'autres types d'activités scolaires ou extrascolaires.

Par ailleurs, une alternative pourrait être, la création des salles spécialisées pour les activités d'écoute. Celles-là pourraient être utilisées par les enseignants des classes de langue de façon alternée.

Aussi, des activités orales communes peuvent être imaginées par les professeurs de français de mêmes établissements. Elles peuvent rassembler deux à trois classes de langues dont les apprenants pourront être repartis en groupe de travail selon la nature des activités. Cela favorisera la coopération et l'interaction d'une part entre les apprenants d'une même classe, d'autre part, entre les membres d'une classe et une autre classe.
En collaboration avec l'administration, les activités extrascolaires peuvent être programmées et permettront aux apprenants de se confronter à diverses formes de communication authentiques.

Les exercices de simulation, quant à eux, ont l'avantage de proposer aux élèves : « *une variété de situations dans lesquelles ils pourront se trouver et dans lesquelles ils seront obligés d'utiliser la langue étrangère* » (F. Weiss, 1991, pp.20-23)

Plusieurs techniques peuvent être proposées comme des exercices de dramatisation dans lesquels ils jouent les rôles des différents personnages dont ils reproduisent les dialogues tels qu'ils apparaissent dans les méthodes actuelles, des sketches ou saynètes que les élèves peuvent inventer, écrire, mettre en scène et jouer devant leurs camarades, des jeux de rôles, qui, à la différence du sketch, ne sont pas préparés à l'avance et au cours desquels chaque participant doit réagir instantanément comme dans un dialogue normal. Les exercices de simulations peuvent être renforcés par d'autres types de jeu ou d'exercices faisant appel à la capacité créative de l'apprenant.

Enfin, les jeux et les exercices de créativité sont également des outils efficaces pour libérer l'expression orale des élèves. Outre le travail de groupe et les exercices de simulation, le jeu et exercices de créativité ont la particularité d'être fort stimulants pour les apprenants. Ils ont un côté ludique que François Weiss avait déjà souligné :

> « [...] *l'envie et le plaisir de jouer peut grandement contribuer à animer les classes de langue et à permettre aux élèves de s'impliquer davantage dans leur apprentissage en prenant plaisir à jouer avec*

les mots, les phrases et les textes qu'ils créeront collectivement. [...]
Il est certain que l'approche ludique peut enrichir de façon significative la pratique pédagogique. (F.Weiss, 1991, p. 68)

Au regard des défis méthodologiques soulevés ci-dessus, l'enjeu majeur qui apparait est celui de la formation des enseignants à la pratique des activités orales en classe.
En effet, les activités communicatives comme le jeu rôles, les sketchs, les mimes, le débat ne bénéficient pas d'un enseignement-apprentissage efficace car les enseignants ne sont pas outillés à la mise en place de ces types d'activités. L'insertion de la didactique de l'oral dans le programme de formation initiale et continue permettra de doter les enseignants de français d'outils théoriques et méthodologiques sur l'oral et les tensions liées à sa pratique en contexte de classe. Ces tensions comme le révèle P. Perrenoud (1994) peuvent constituer des facteurs de blocages tant pour l'enseignant dans la gestion de la situation d'enseignement que pour l'apprenant dans son processus d'apprentissage.

CONCLUSION

L'enseignement-apprentissage de l'oral du français constituent un sujet d'intérêt pour la didactique des langues particulièrement celle du français Langue Seconde et français Langue Etrangère. La compétence communicative à l'oral favorise la réussite sociale des apprenants. Néanmoins, l'enseignement de cette compétence se heurte à des enjeux socioculturels et linguistiques.
A travers la présente étude, il s'agissait de déterminer les défis auxquels l'enseignement-apprentissage de l'oral se trouve confrontés en milieu scolaire au Mali, en occurrence, dans l'enseignement secondaire général.
L'administration d'une grille d'entretien semi-dirigée a permis de collecter des données dont l'analyse a fait ressortir des enjeux liés à l'enseignement des activités communicatives. Ces enjeux incitent à des reformes structurelles. Celles-ci ne pourront aboutir que grâce au réaménagement de l'espace scolaire qui implique la création d'un climat propice à l'apprentissage des activités orales. Elles

nécessiteront des investissements à plusieurs niveaux notamment pédagogiques, matériel, et de contenu de savoirs.
Les résultats de l'étude démontre la pertinence des activités communicatives de groupe, les exercices de simulation, les jeux et les exercices de créativité pour favoriser les apprentissages. Ces apprentissages, au-delà de leurs aspects ludiques permettent de créer un rapprochement entre les élèves de différentes origines ethniques, culturelles et sociales par le truchement de la langue d'apprentissage. Cette langue d'apprentissage doit être perçue n'ont pas dans sa dimension structurale mais plutôt fonctionnelle et interactive. Elle doit mettre en perspective les enjeux socio-culturels des faits de langue en vue de donner une conscience interculturelle aux apprenants.

BIBLIOGRAPHIE

ANZIEU Didier, BEJARANO Angélo, 1976. *Le travail psychanalytique dans les groupes*, Paris, Dunod,.
CHARMEUX Éveline, 1997. *Ap-prendre la parole : l'oral aussi ça s'apprend*, Paris, Ed. SEDRAP.
CUQ Jean Pierre, 2004. *Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde*, ASDIFLE-CLE International.
CUQ Jean Pierre et GRUCA Isabelle, 2005. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.
DENISE François, 1977. Traits spécifiques d'oralité et pédagogique, in *Pratiques*, n°17, p. 31-52, Paris.
FERRY Gilles, 1971. *La pratique du travail en groupe*, Paris, Dunod.
NONNON Elizabeth, 2011. L'histoire de la didactique de l'oral, un observatoire de questions vives de la didactique du français, *Pratiques* [En ligne], 149-150 | 2011, mis en ligne le 13 juin 2014, (consulté le 27 juin 2019. URL : http://journals.openedition.org/pratiques/1739 ; DOI : 10.4000/pratiques.1739.)
NONNON Elizabeth, 2004. Écouter peut-il être un objectif d'apprentissage, *Le français aujourd'hui, n° 146 : Oral : le rapport à l'autre*, Paris.

PERRENOUD Philippe, 1994. La communication en classe : onze dilemmes, *Cahiers pédagogiques*, n° 326, pp. 13-18, Genève.
WEISS François, 1991. *Jeux et activités communicatives*, Paris, Hachette.